

Pagaille au ministère du Budget et des Comptes publics

Otandault suspendu (verbalelement jusque-là) par Otounga

Même si leur relation est désormais passée en mode hypocrisie, le mercredi 02 novembre dernier, le ministre du Budget et des Comptes publics a demandé, au cours d'une brève réunion, au secrétaire général de prendre, séance tenante, une note de « suspension de ses fonctions » du DG du budget et des finances publiques. Là-bas, plusieurs agents attendent « la fameuse note » au risque de penser que Mathias Otounga Ossibadjou serait devenu un pître.

Georges Ogandaga

Au secourrrrrrrs, Mathias Otounga Ossibadjou est en train de se ridiculiser ! C'est peu dire ! De quoi s'agit-il ? Le dimanche 02 octobre dernier, Emmanuel Issoze Ngondet, le nouveau Premier ministre, annonce la composition de son équipe dans laquelle, selon l'ordre protocolaire, Mathias Otounga Ossibadjou, ministre du Budget et des Comptes publics, est relegué au 22^{ème} rang. Depuis cet heureux événement de l'enfant terrible d'Ayanabo, Otounga Ossibadjou bat le record de popularité en recevant, chaque jour, deux ou trois délégations venues présenter au couple Otounga Ossibadjou leurs félicitations. C'est dire ! Très vite donc, l'ancien ministre de la Défense, copieusement chassé de ce département ministériel à cause d'un différend avec plusieurs généraux, tient à prendre ses marques. Au grand désespoir de certains naïfs qui croyaient voir Otounga Ossibadjou affaibli par cet épisode. Bien au contraire ! Le nouveau ministre du Budget fait le tour du propriétaire et organise plusieurs réunions avec les différentes directions



C'est la guerre dans tous les sens entre Jean Fidèle Otandault Adjahou et Mathias Otounga Ossibadjou.



d'un ton très sec : « je ne donne la parole à personne ». Puis, sans aucune formule de politesse et de respect de soi-même, le ministre du Budget se lève et s'en va en marmonnant. La suite ? Et la suite ? Allons-y pour les informations glanées çà et là à ce sujet.

Selon un agent des renseignements commis aux écoutes téléphoniques, « à 19h 15, Jean Fidèle Otandault reçoit un premier coup de fil, probablement l'un de ses collaborateurs ayant assisté à cette réunion. Lequel lui dit très sèchement « vous êtes suspendu de vos fonctions ». A partir de cet instant, le téléphone crépite et « on » ne parle que de ça sur plusieurs lignes écoutées ».

Par la suite, indique notre interlocuteur, informé de la situation, Martin Boguikouma, directeur de cabinet d'Ali Bongo, joint très rapidement Hans Basile Nganinga dans la soirée. Il cherche à comprendre en parlant en langue téké et en français. Il demande « un report de la sanction », histoire de voir d'abord clair. Le lendemain, les agents de ce ministère scrutent les tableaux d'affichage pour voir la note de suspension de Jean Fidèle Otandault, en vain. Entrentemps, Otandault « amène »

Otounga Ossibadjou aurait reçu Otandault dans son bureau pour lui dire : « mon petit-frère, il n'y a aucun problème entre toi et moi. Mais je viens d'arriver dans ce ministère, je dois montrer que je suis le chef. D'ailleurs, je vais me rendre à Okondja, tu dois venir avec moi ! ». Puis, puis patatras !!!

Le mercredi dernier, notre confrère Antsia jette un pavé dans la mare en révélant les palabres entre Otounga Ossibadjou et Otandault. Vers 8h00, glisse notre informateur des services des écoutes téléphoniques, le ministre du Budget, qui se dit malade et d'une voix hésitante, appelle Otandault : « Allo ! Bonjour, mon petit-frère. As-tu le journal Antsia ? Tu vois, on veut nous cogner les têtes. Au cas où tu l'ignorais, il y a, dans ton administration, un certain Luc Patrick Okenkali qui ne me veut pas que du bien. C'est l'ami très intime du propriétaire de ce journal ». Réaction du DG du budget : « Euh, euh... je n'ai pas encore lu... ». Questions : pourquoi Mathias Otounga Ossibadjou indexe-t-il Luc Patrick Okenkali ? Quelles instructions le ministre du Budget a-t-il passées au DG du Budget au sujet de son parent Okenkali ? La fa-

générales sous sa responsabilité. Jusque-là, rien d'anormal à signaler. Oh que non, pas tout à fait !

Selon nos informations confirmées par plusieurs sources, des proches du nouveau ministre du Budget se seraient rapprochés de certains responsables d'administrations sous tutelle pour solliciter, qui des faveurs en espèces sonnantes et trébuchantes, qui en nature, qui en attribution des marchés d'ascenseurs... Ce qui, très clairement, dénote un **état d'esprit proche de la cupidité et orienté vers l'enrichissement** à tout va et à tout prix. Est-ce cela la nouvelle République que veut Ali Bongo ? Le doute est quand même permis.

Dans cette atmosphère surréaliste du « *mangement* » - alors que l'Etat connaît des difficultés énormes de trésorerie - les agents de ce ministère attendent du ministre des orientations. Ce qui fut fait quelques jours après sa prise de fonctions. Ainsi Otounga Ossibadjou demande-t-il à ses collaborateurs de réfléchir sur les réformes à apporter en vue d'améliorer la productivité de la dépense à l'aune des attentes des populations. Du côté du budget et des finances publiques, glisse un agent de la maison, on s'organise pour être fin prêt. Naïveté, lorsque tu nous tiens !

En effet, alors que Jean Fidèle Otandault réfléchit, Otounga Ossibadjou, lui, est déjà passé à l'action. « *Coup sur coup*, révèle une source proche du secrétariat général du gouvernement, *le ministre du Budget et des Comptes publics a initié une série de projets en ramenant l'ancienne nomenclature des directions générales*



contrôle financier, des marchés publics, du budget... et surtout des propositions de nomination à ces postes ». Manque de pot pour Mathias Otounga, Ali Akbar Onanga se serait étonné de l'absence du visa de Jean Fidèle Otandault. Lequel est finalement saisi et s'aperçoit de la roublardise de « *ce nouveau ministre aux agissements un peu particuliers* ». Nous sommes là dans la semaine du 24 octobre. Que/comment faire pour faire entendre raison à son patron, se serait interrogé le DG du Budget et des finances publiques ?

Lui, Jean Fidèle Otandault, ne sait plus à quel saint se vouer. D'autant plus que, le 14 octobre dernier, alors qu'il voulait présenter la structure définitive du budget à son ministre, Otounga Ossibadjou a coupé court à la réunion en intimant l'ordre au DG du Budget de « *conduire à l'identique le budget de la Cour constitutionnelle* ». Stupeur des regards dans la salle, selon un témoin de la scène. Questions : l'obsession de Marie-Madeleine Mborantsuo à maintenir le régime des Bongo au pouvoir répond donc à un appétit gargantuesque de l'argent ? Où Otandault va-t-il déléster 9 milliards pour les rajouter à Mborantsuo ? Si le budget 2016 de la Cour constitutionnelle était élevé à cause des élections, pourquoi le reconduire en 2017 ? Mais bon, passons !

Toujours est-il que, pour contourner Otounga Ossibadjou, interprète Samuel Ndong Essono, expert en stratégies politiques, Jean Fidèle

Otandault se livre à Maxime Serge Mihindou de « *L'Union* » daté du mercredi 02 novembre dernier dans lequel il vante ses réformes dans un article intitulé « *Gestion des finances publiques : les acquis et les perspectives de la DGBFIP* ». Du coup, le sang du ministre du Budget ne fait qu'un tour et il crie au mépris de son autorité, dans la mesure où, Otandault remet en cause le contenu des décrets soumis au secrétariat du gouvernement. Selon nos informations, toute la matinée, Otounga Ossibadjou était au téléphone pour se plaindre de son DG qui se prend pour « *le vrai ministre du Budget* ».

Dans ce département ministériel, la colère du ministre contre Otandault se répand comme une traînée de poudre. Du coup, vers 13h, tous les responsables sont informés de la tenue « *d'une réunion présidée par Monsieur le ministre à 17h. Compte tenu de l'importance de l'ordre du jour, la présence de tous est de rigueur* ». Yolande Nyonda, secrétaire général dudit département ministériel, s'excuse auprès du ministre en prétextant une affaire urgente à régler à cette heure de la journée. En réalité, l'ancienne collaboratrice de Mathias Otounga à la Caistab connaît les envolées lyriques de l'homme et ses accès de colère. Elle, Yolande Nyonda, estime la clameur populaire, a voulu ménager son esprit très sensible. De son côté, Jean Fidèle Otandault, très introduit dans plusieurs milieux, « *connaît le fond et la forme* » de cette réunion. Dès lors, il

s'éclipse avant l'heure et demande à l'un de ses adjoints de l'excuser auprès du patron. Pourra-t-il (vraiment) le faire ? That's the question !

Alors que tous ses collaborateurs sont déjà installés, confirment plusieurs témoins de cette réunion, le ministre du Budget fait une entrée fracassante dans la salle : « *Voilà, voilà, voilà, il n'est pas là, il n'est pas là...* ». « *Il* » est mis pour Jean Fidèle Otandault. **Haine en ordonnée, colère en abscisse, Otounga Ossibadjou complique l'équation Otandault** en rajoutant l'hystérie. Jamais, jamais, jamais de mémoire des anciens agents de ce ministère, aucun membre du gouvernement ne s'était mis dans un tel « *état animal* ». Parce que, explique le sociologue Ernest Akam Mba, « *un être humain normalement constitué et à ce niveau de responsabilité ne peut ainsi extérioriser ses états d'âmes. C'est dans le règne animal que ceci est fréquent* ».

Face à un ministre qui vocifère, l'assistance, muette, se demande quand ceci va-t-il prendre fin. Tant le patron risque une crise cardio-vasculaire. Dans sa lancée colérique, Otounga Ossibadjou sonne, illico presto, le secrétaire général adjoint, Hans Basile Nganinga, son parent du village, de prendre « *une note de suspension de ses fonctions contre Jean Fidèle Otandault, DG du budget et des finances publiques* ». L'un des adjoints de l'infortuné ose lever la main pour demander la parole en vue d'excuser son chef. Il est très vite remis à sa place par Otounga Ossibadjou

Otounga Ossibadjou devant Ali Bongo, himself. Lui, le DG du Budget explique au chef de l'Etat que les décrets initiés par le ministre du Budget sans son consentement vont alourdir davantage l'appareil administratif et générer des frais supplémentaires. Le président de la République donne raison à Jean Fidèle Otandault et demande « *à chacun d'eux d'être à sa place* ». En langage clair, « *Otounga Ossibadjou, fais attention où tu mets les pieds. C'est moi, et moi seul, Ali Bongo, qui nomme et limoge le DG du Budget. Pas toi !* ».

Une fois de retour au Palais, révèle une rumeur persistante,

mille Okenkali tient-elle là le bourreau professionnel de leur fils ?

Voilà la vérité vraie de cette affaire qui défraie la chronique dans notre pays. Même si certains, autour d'Otandault, minimisent. « *Il s'agissait d'un malentendu qui a vite été réglé entre les deux hommes qui se respectent mutuellement. Pour preuve, ils étaient tous les deux devant les députés ce matin (24 novembre 2016) pour traiter la question du budget 2017* » (Gabonreview du 24 novembre 2016).

Dans tous les cas, la note est toujours attendue. Sinon... au secourrrrrrrs, Mathias Otounga Ossibadjou se ridiculise !

Jeu-concours

POSTE TA VIDEO ET GAGNE 500 000 F CFA

Prends ton smartphone, enregistre en mode selfie une vidéo témoignage sur un des thèmes au choix, envoie ta vidéo en inbox sur la page Facebook Olam & You ou par mail à l'adresse olamandyou@gmail.com. Visite notre page Facebook Olam & You et Like* ta vidéo préférée.

A gagner : Chaque semaine, 3 lots de 500 000 Fefa récompensent les vidéos qui auront reçu le plus de «Like» ou de «J'aime» sur la page Facebook dédiée «Olam & You»

Email : olamandyou@gmail.com
f : Olam & You

Like* : J'aime